Titre de la contribution soumise : Pour une étude du contexte d'interprétation

Synthèse

Alors que le premier lecteur accepte l'article (moyennant une série de remaniements), le second lecteur – qui signale également le caractère trop dense et abstrait du texte – est moins enclin à le faire, essentiellement parce qu'il se présente comme un état de la question (voire un essai) plutôt qu'un article de fond.

Le jugement mitigé du second lecteur pèse cependant moins lourd dans la mesure où il s'agit d'un numéro thématique dans lequel il y a de la place pour ce genre de réflexions épistémologiques.

L'article pourra donc être publié après les remaniements suivants :

- prendre en considération les remarques critiques/suggestions du second lecteur (notamment les suggestions bibliographiques);
- de manière plus générale : rendre le texte plus accessible/concret, notamment pour le public non averti de *Travaux de Linquistique*.

Comme cette contribution risque de surprendre quelque peu le lectorat de TL (habitué à lire des analyses de structures linguistiques), il convient de l'y préparer en étoffant un peu le titre. (Par exemple : *Pour une étude du contexte d'interprétation. Réfexions épistémologiques sur la mémétique*.)

Rapport 1

Qualité globale de l'article :

Excellente Très bonne Bonne Moyenne Insuffisante

L'article nécessite-t-il des remaniements?

- L'article peut être publié tel quel.
- L'article peut être publié après un léger remaniement.
- Un remaniement important est nécessaire.
- L'article ne convient pas pour publication dans *Travaux de linguistique*.

Commentaires et conseils du rapporteur

Remarques générales

Cet article offre une réflexion épistémologique de haut vol à propos de la mémétique (et son avatar plus récent, l'épidémiologie des représentations de Sperber).

Il présente les principaux clivages qui traversent ces approches – en passant par une critique formulée par Ingold – et s'arrête sur le problème fondamental de l'intégration du sens (sémantique/pragmatique) dans les approches quantitatives propres à la mémétique et notamment la nécessité de prendre en considération le contexte énonciatif pour la détermination du sens (et ses métamorphoses).

Il me semble que le texte est publiable, mais il faudrait le rendre beaucoup plus accessible au lecteur. Un certain nombre de remaniements s'imposent :

1) Le texte est très dense, trop dense

Je propose donc à de nombreux endroits de le développer. Notamment le point 2.3. « Penser le contexte » reste trop allusif. On ne peut pas se contenter de dire que le programme « est trop vaste » et se limiter à citer quelques mots clés.

Notamment les points suivants devraient être développés (et concrétiser par le biais d'exemples) pour qu'un linguiste puisse juger de la pertinence de la problématique et de la direction que devrait prendre sa solution :

- énaction, énactivisme
- « approche non représentationnelle du langage » (le linguiste lambda, quelque peu familiarisé avec la linguistique française, pense au modèle culiolien, mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne référence)
- attracteurs culturels

2) Certains parallèles sont trop allusifs pour être évalués/acceptés/falsifiés.

Là encore il faut clarifier un certain nombre de choses. Je pense notamment au lien entre signifiant/signifié et représentation/réalisation concrète.

Pour aider l'auteur à remanier son texte, j'ai indiqué les passages les plus ardus (+ demandes de clarification). Il se pourrait que le texte en devienne plus long (2-3 pages), mais cela me semble inévitable.

Notes particulières

Voir article annoté

Rapport 2

Qualité globale de l'article

Excellente Très bonne Bonne Moyenne Insuffisante

L'article nécessite-t-il des remaniements?

- L'article peut être publié tel quel.
- L'article peut être publié après un léger remaniement.
- Un remaniement important est nécessaire. L'article doit être soumis une seconde fois avant publication.
- L'article ne convient pas pour publication dans Travaux de linguistique.

Commentaires et conseils du rapporteur

Remarques générales

I'm not convinced by the quality of this article. As it stands, it is too much of an essay, rather than a scientific article. It establishes an interesting link between Sperber's approach of 'épidémiologie des représentations' and the memetics programme, and points to some relevant differences, but it is unclear about the actual findings of the application of these approaches to data. As a whole, the article looks more like an introduction or a state-of-the-art overview chapter in a thesis than like a full-fledged article.

The memetics approach is only loosely introduced, and nowhere is there a link to founding father, Dawkins, who introduced the concept in 1976. Another lacuna in the references is the work of Croft (2000), who bases his theory on Hull (1988), and the book by Mesoudi (2011) for cultural evolution.

A lot of what is said in the paper is related to the revised chapter in the new edition of Croft (2000), to be found online: http://www.unm.edu//wcroft/Papers/ELC2-Chap02.pdf.

I also have a bit of a problem with the terse, vague or sometimes arcane, formulations. Examples:

- p.2 : «En effet chaque type de représentation correspond à un certain nombre de modules chez l'individu qui la perçoit, ce qui définit la partie du système cognitif utilisée pour la perception.»,
- p.4 : «Les gènes ne sont donc pas une information en soi, mais une composante utilisée d'une certaine façon dans un processus de développement, donc à laquelle un sens est attribué par l'intermédiaire de ses interactions. Plutôt qu'une spécification qui se réalise dans un environnement à des fluctuations près, on est face à un processus de développement fait d'interactions entre de nombreuses parties qu'il faut considérer dans son ensemble (Ingold, 1999).»,
- p.5 : «Cette vision, explique Ingold, postule une séparation entre spécification et réalisation analogue à celle du niveau biologique, et s'y ajoute (Ingold, 1997) : on trouve d'un côté les instincts d'apprentissage, c'est-à-dire la spécification indépendante du contexte (qui semble être elle-même tirée directement de la spécification génétique, sans effet de contexte), et de l'autre le processus d'apprentissage culturel, c'est-à-dire la réalisation variable dans un contexte particulier.»,
- p.6 : «celui-ci n'ayant pas nécessairement d'existence ontologiquement séparée des réalisations concrètes»

Notes particulières

P.2 : « les représentations subissent des mutations de façon quasi systématique lors de leur passage par les appareils cognitifs successifs des individus qui les perçoivent et les produisent de nouveau. »

Is this really unheard of in memetics?

p.3 « D'après Ingold, pour décrire l'ensemble de l'approche mémétique il faut voir que cette combinaison entre sciences cognitives classiques et conception de la culture comme assemblage de représentations, telle que la propose Sperber, repose sur la synthèse néo-darwinienne de l'évolution »

Note that cultural evolution is Darwinian, but not neo-Darwinian, as Mesoudi (2011) very cleary explains.

p.11 «et les récents travaux de Cuffari, Di Paolo et De Jaegher (2014) promettent un éclairage extrêmement riche pour ces questions. »

This is uninformative, if no explanation is given what this work entails.

References

Croft, W. 2000. Explaining language change. An evolutionary approach. Harlow: Longman.

Mesoudi, Alex. 2011. *Cultural evolution. How Darwinian theory can explain human culture and synthesize the social sciences*. Chicago: University of Chicago Press.